

Baptême du Seigneur (B)

Dans le temps de Noël voici que nous célébrons la fête du « baptême du Seigneur ». De quoi s'agit-il ? Ce n'est pas le baptême d'un petit bébé ou d'un jeune enfant comme nous sommes habitués à voir dans l'Eglise. Il n'y a pas de parrain ou de marraine pour le baptême de Jésus. Et qui sont les parents qui le présentent ? Marie et Joseph ont en effet présenté le garçon premier-né au temple de Jérusalem, comme la loi mosaïque le demandait. Mais au jour du baptême de Jésus dans les eaux du Jourdain, c'est une autre voix qui se fait entendre : celle du « Père » : « *tu es mon Fils bien-aimé ! En toi je trouve ma joie.* »

Le baptême de Jésus par J-B dans les eaux du Jourdain prend un sens nouveau. Il ne s'agit pas du baptême tel qu'on pouvait le pratiquer à cette époque comme le faisait JB qui n'était pas le seul à pratiquer un tel rite. En parallèle avec le culte célébré au temple de Jérusalem tout proche, où l'on pratiquait les sacrifices d'animaux pour obtenir de Dieu le pardon de ses fautes, s'était développé la pratique du baptême d'eau : rituel de purification pour être lavé, purifié, dans une démarche publique de conversion. Se plonger dans les eaux d'un fleuve considéré comme « sacré » est toujours pratiqué dans diverses traditions aujourd'hui (cf. l'Hindouisme et les bains de purification dans le Gange.) L'évangile nous dit que des foules de gens venaient trouver JB pour recevoir ce baptême d'eau en étant lavés de leurs fautes et en s'engageant à une vie plus conforme à la volonté et aux commandements de Dieu.

Comment parler alors du « baptême du Seigneur » ? De celui qui est sans péchés et n'a pas besoin de purification par la pratique de ce rituel religieux.

En réalité, si Jésus vient lui-même se plonger dans les eaux du Jourdain ce n'est pas dans l'intention d'être purifié lui-même mais d'instaurer un baptême nouveau : le baptême « dans l'Esprit Saint ». JB le proclame aux foules : « *moi je vous ai baptisé avec de l'eau, lui vous baptisera dans l'Esprit Saint !* » Jésus n'accomplit pas ce geste pour lui-même mais pour tous ceux qui accueilleront sa Parole et qui croiront en lui. Il est manifesté comme « Fils de Dieu » venu introduire l'humanité perdue dans une vie nouvelle toute remplie de l'Esprit de Dieu, Esprit de vie venu reposer sur Jésus et signifié par l'évocation de la colombe.

La « plongée » de Jésus dans les eaux du Jourdain préfigure déjà sa « plongée » dans les profondeurs de la mort aux jours de sa Passion. Dans son humanité il vient prendre sur lui tout le péché qui conduit l'homme à la mort en l'éloignant de son Créateur et il ouvre un chemin nouveau dans la force de l'Esprit Saint communiqué aux hommes. Voilà pourquoi la lettre de St Jean que nous venons d'écouter peut dire : « *c'est lui, Jésus-Christ, qui est venu par l'eau et par le sang !* » L'eau qui purifie et vivifie et le sang qui rachète et qui sauve le pécheur. Rappelons-nous les paroles de Jésus à ses disciples sur le chemin vers Jérusalem : « *il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli..* » Voilà donc la mission du Fils bien-aimé, de l'Envoyé du Père : descendre au plus profond de notre humanité, jusque dans la mort, pour la libérer et lui apporter la vie nouvelle en Dieu. Le véritable baptême de Jésus n'est donc pas celui vécu dans les eaux du Jourdain qui n'est qu'une préfiguration, un signe, de celui qu'il recevra sur la croix avant de ressusciter d'entre les morts, victorieux. Et cela pour toute l'humanité, pour chaque homme !

Oui nous sommes baptisés dans la mort et la résurrection du Christ. Nous le rappelons en chaque eucharistie en rappelant sa mort, en proclamant sa résurrection et en attendant sa venue. Dans le baptême que nous recevons, nous sommes unis au Christ, et donc à Dieu, et recevons l'Esprit Saint qui nous fait vivre de cette vie nouvelle. « *Vous tous qui avez soif, venez ! Voici de l'eau !* » écrit le prophète Isaïe. L'eau de la vie éternelle qui jaillit du cœur de Dieu par Jésus-Christ et dans le don de l'Esprit. Jésus est venu pour que nous recevions cette source d'eau vive comme il le dit à la femme

samaritaine dans l'évangile de Jean : « *celui qui boira l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle !* »

L'enfant de la crèche qui éclaire le visage des bergers dans la nuit de Bethléem ; celui devant qui les mages venus d'Orient se sont prosternés ; celui-là est le Messie annoncé, qui vient faire de nous aussi les « enfants bien-aimés du Père » par notre communion à sa vie de Fils de Dieu. En lui nous trouvons notre salut, notre joie, notre espérance ! Qu'en ces temps de détresse et de peurs notre cœur demeure ferme dans cette espérance et que nous soyons par notre témoignage de foi et de solidarité avec tous un signe de celui qui nous fait vivre !